

TARIF DES ANNONCES

PREMIERE INSERTION, PAR LIGNE..... 13
Inscriptions subséquentes, tous les jours..... 5
Inscriptions subséquentes, 3 ou 3 jours par semaine, par ligne..... 8
Cinq fois par semaine..... 10 cts

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE, Port compris
Pour un an..... \$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00



Les Pilules d'AYER

Je voudrais pouvoir ajouter mon témoignage à celui de tant d'autres qui ont écrit en faveur des Pilules d'AYER, et dire que je n'ai jamais eu de troubles intestinaux et que je suis maintenant en parfaite santé.

AVIS OFFICIELS

Nouveaux juges de paix

Le dernier numéro de la Gazette officielle contient entre autres choses les avis suivants: Ont été nommés juges de paix: District de Joliette.—MM. Edmond Aubin, Daniel Geoffroy et Narcisse Chamard, de Sainte-Élisabeth, dans le comté de Joliette.

LA SITUATION EUROPEENNE

Les manœuvres des armées de France, d'Allemagne et d'Autriche

Paris, 4.—La saison des grandes manœuvres est, comme chaque année, l'Europe entière va jouer la guerre pacifique pendant le mois de septembre. En France, cent mille hommes manœuvreront près de Châteaudun où le président Casimir-Ferrier passera sa première revue.

Un avocat Canadien

Arrêté aux Etats-Unis

L'Observateur, de Biddeford, Maine, apprend que M. Georges T. St-Germain, qui a tenu une étude d'avocat à Biddeford il y a deux ans, et auquel quelques-uns des membres du barreau contestaient le titre d'avocat, a été arrêté jeudi à Lowell sur un mandat daté de Chicago.

LIQUE ET CHOLERA MORBUS
Toujours promptement guéris par Le PAIN-KILLER.

EXPOSITION!

A L'OCCASION de l'Exposition, nous avons décidé de faire une GRANDE VENTE A REDUCTION
Lundi, le 3 Septembre commencera cette Grande Vente.

Myrand & Pouliot

215 A 219, RUE ST-JOSEPH
1er septembre 1894.

Pure Quills
Make a better filling for Corsets than any other known material.

ANCHOR WEAKNESS CURE
NE SOYEZ PAS DESEPERE QUAND LE SECOURS EST A VOTRE PORTE

Anchor Weakness Cure
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Anchor Weakness Cure
ANCHOR MEDICINE CO., Québec

INVITATION!
Nous invitons ceux qui ont quelques achats à faire de se rendre chez VILLENEUVE & FRERE, St-Sauveur, où ils seront certains de trouver tout ce qu'ils auront besoin en fait de Tweeds, Serges, Etoffes à Robes, Cottonnades de toutes sortes.

VILLENEUVE & FRERE, 768, rue St-Valer, St-Sauveur
Telephone 726. B. Poste 14.

Cadeaux

ACHETEURS DU SYNDICAT DE QUEBEC
Venez nous voir
Le PORTRAIT DE NOTRE CLIENT, FAIT AU CRAYON, grandeur naturelle, donné GRATUITS à tout acheteur au montant de \$10.00.

NOUS avons décidé de donner à nos clients de l'un et de l'autre sexe, jeunes ou vieux, qui achèteront pour \$10.00, argent comptant, soit tout à la fois, ou par différents montants, achetés en temps différents, pourvu que la somme de \$10.00 ait été achetée.

SYNDICAT DE QUEBEC

Glover, Fry & Cie.

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES EN GENERAL ET FOURNITURES DE MAISONS.
ETABLIS EN 1842

GLOVER, FRY & CIE.

Dr G. E. MARTINEAU
Gradué de l'Université Laval, ex-élève des hôpitaux de Paris et de l'établissement de Montmédy, etc.

CHEMIN DE FER

GRAND-TRONC

Excursions spéciales
Montreal et au Bord de la Mer

MONTREAL ET QUEBEC \$3.50

1er et 2e classe, aller et retour, billets de première classe, aller et retour, seront vendus de Québec à

CARTE

Dr COOTE, Oculiste, etc.
Contenus sa pratique le 23 Juillet au No 73, rue Ste-Anne

LE DRAME DE BICETRE

TROISIEME PARTIE
Le dévouement de Cécile

XXIX
Ce jour d'écoulement dont elle entreprenait l'essai, et qui a fait grand bruit à tout le monde, était d'une réelle simplicité.

DRAME POIGNANT

Il tue son fils pour abrèger ses souffrances

San Antonio, Texas, 1.—Un drame poignant s'est déroulé à San Antonio. Le Dr Anderson O'Malley, un jeune médecin de Williamsbourg et ayant fait ses études à New-York, se trouvant depuis trois semaines seulement à San Antonio, a brossé accidentellement son enfant âgé de trois ans, d'un coup de revolver, et l'a tué ensuite pour abrèger ses souffrances.

UNE ÉPAVE

La carcasse du "Sharpie" trouvée flottante sur l'Atlantique
New-York, 1.—Les officiers du vapeur Scandinavie de Hambourg, rapportent que le 25 de ce mois, en traversant le détroit de l'épave d'un petit bateau, d'environ 30 pieds de longueur, peint en blanc.

UN JUGÉ EN CHEF

Brûlé à mort accidentelle

Halifax, 3.—Des nouvelles de Kingston, Jamaïque, annoncent que sir Adam Ellis, jugé en chef de la Colonie de Jamaïque, a été brûlé à mort dans les circonstances suivantes: Son honneur, qui était malade depuis quelque temps, était allé de bonne heure le matin du 16 août, se rendre à son bureau, et avait avec lui une lampe allumée, le feu se communiqua tout à coup à sa robe de chambre.

Notre poisson

Expédition considérable aux Indes
Halifax, N.-E., 1.—Depuis l'admission en franchise du poisson canadien sur les marchés des Indes Occidentales espagnoles, les chargements de poisson en cette ville ont considérablement augmenté.

UN JUGÉ EN CHEF

Brûlé à mort accidentelle

Halifax, 3.—Des nouvelles de Kingston, Jamaïque, annoncent que sir Adam Ellis, jugé en chef de la Colonie de Jamaïque, a été brûlé à mort dans les circonstances suivantes: Son honneur, qui était malade depuis quelque temps, était allé de bonne heure le matin du 16 août, se rendre à son bureau, et avait avec lui une lampe allumée, le feu se communiqua tout à coup à sa robe de chambre.

Notre poisson

Expédition considérable aux Indes
Halifax, N.-E., 1.—Depuis l'admission en franchise du poisson canadien sur les marchés des Indes Occidentales espagnoles, les chargements de poisson en cette ville ont considérablement augmenté.

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Le "Mastiff" Plug Cut fait les délices des célibataires.

Pour culotter les pipes d'écumé de mer, le Mastiff est sans égal, ce qui provient de ce qu'il est absolument pur et qu'il ne contient aucun mélange étranger

Une Seconde Acadie

Le 21e St-Jean, 17e de Prince Edward... sous le régime français... Dabbé H. R. GAGRAN, Docteur en lettres, etc., etc.

PRIX \$1.00 DE VOLUME. En vente chez tous les Libraires. PRÉSENTÉ ET DÉPOSÉ: Rue de la Fabrique, J. O. FILTEAU & FRÈRE, Rue Beaudry, J. A. LANGLOIS & FILS, Rue St-Joseph.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

MAPLE-LEAVES 1894 Canadian History, Literature, Ornithology. YVES J. LEBLANC, R.S.C. L. J. DEMERS & FRÈRE, - Éditeurs.

Il ont entendu la messe à Cedar Hall, et après la messe ils ont adressé la parole à une assemblée d'au-delà d'un millier de personnes venues de différentes paroisses de la vallée de la Métropole.

Cette assemblée ne s'est dispersée qu'à 8 heures p. m., et elle a été très enthousiaste. Les ministres sont enchantés de leur voyage et de la réception qui leur est faite.

LUNCH à SPENCER WOOD Les personnes suivantes ont été invitées à luncher à Spencer Wood, samedi dernier, par son honneur le Lieutenant-Gouverneur.

Capitaine Hamilton, de Blain; Sir Richard et Lady Power, Dlle Power, Dlle S. C. Wardle, Dlle Stella O'Brien, M. et Mme Raë, M. et Mme Brunell, comte et comtesse de Bucourt, Hon. G. A. et Mme Nantel; lieutenant Duff, de Blain; et Mme Duff; capit. Urquhart, A. D. C.; lieutenant Wilkinson, de Blain; Dr et Mme Grondin; M. et Mme Benyon; M. et Mme Maxime Durand; Mlle Lemoine, M. D. Stewart, M. S. Lesage, M. Clément, secrétaire privé.

La question des Ecoles MM. Laurier, Haultain et Greenway

Vont entendre les réclamations des catholiques Winnipeg, 4.—Les catholiques de Winnipeg se sont entendus pour rencontrer M. Hon. M. Laurier et lui soumettre tous les faits relatifs à la question des Ecoles.

Le premier ministre Haultain, de la législature du Nord-Ouest, a donné avis à la chambre que le département de l'exécution examinera soigneusement les griefs des catholiques, et qu'il procédera dans le Nord-Ouest, sur les conseils, dans le but d'améliorer tous les règlements qui seront considérés nécessaires.

Le premier ministre Greenway a informé les catholiques de Winnipeg qu'il consentait à recevoir une députation pour discuter les griefs des intéressés dans la question des écoles séparées. On prend en ce moment des mesures pour que chaque paroisse catholique ait un délégué et qu'on s'attende à ce que pas moins de mille catholiques se marchent en corps pour exposer leurs griefs devant le gouvernement.

Conférence désastreuse A la Malbaie

Le village de la Pointe à Pic en partie détruit

Vingt-trois maisons incendiées

Les deux grands hôtels le Central et le Warren sont rasés

Le pittoresque village de la Pointe à Pic, à la Malbaie, vient d'être presque totalement incendié. Pointe à Pic, qui est une des plus charmantes plages d'eau où se donnent rendez-vous l'élite de la société canadienne durant la belle saison d'été, n'est plus qu'un monceau de cendres ou à peu près.

Parmi le grand nombre de bâtisses qui ont été la proie de l'incendie se trouve le bureau de télégraphe de sorte que les communications immédiates sont très difficiles. Quelques passagers du Canada arrivés dans notre port, hier matin, qui ont été les témoins de l'incendie, nous ont donné des détails très intéressants, quoiqu'incomplètes.

Dimanche après-midi, vers 2.30 hrs, l'incendie se déclara dans l'hôtel Central House, tenu par M. Tremblay, sans qu'on ait pu en connaître l'origine. A cette heure de la nuit, la plupart des hommes touristes, actuellement en villégiature à la Pointe à Pic, avaient profité de la magnifique température pour aller à la pêche, à la chasse ou à la promenade.

Malgré tout l'empressement que le personnel de l'hôtel apporta pour éteindre le feu et appeler du secours, dans quelques minutes la bâtisse n'était qu'un brasier ardent. Les choses vont si vite que sur le toit du cottage de M. Warren et cette seconde bâtisse s'écroula et fut aussitôt consumée en quelques minutes. Les quelques hommes qui étaient au village au moment de l'incendie, organisèrent une brigade improvisée afin d'essayer de préserver les maisons voisines, de la conflagration. Les dames se joignirent et travaillèrent bravement au sauvetage des immeubles des propriétés menacées. Elles faisaient la chaîne de la fontaine à la maison pour transporter les chaudières d'eau que les hommes versaient sur les toits afin d'empêcher l'incendie de s'y communiquer. Malgré les efforts de ces braves dames, le feu continua son œuvre de destruction en repoussant les pompiers jusqu'au cottage de M. Hon. Juge Routhier, qui a été épargné, grâce à son isolation des autres.

Le feu s'arrêta près de la résidence du juge Routhier, après avoir consumé 23 maisons érigées chaque côté du chemin. La plupart de ces bâtisses appartenant à des citoyens qui sont en villégiature à la Pointe à Pic.

Quelques-uns des victimes de cet incendie sont débarqués du vapeur Canada, hier matin, en route pour leur foyer moins leur ménage et leur bagage.

Voici la liste des cottages incendiés, aussi complète que nous avons pu nous la procurer :

La résidence des Macpherson de Montréal; pertes complètes de la lingerie et des armoires.

L'hôtel Warren, pertes complètes. L'hôtel Central, propriétaire, M. Tremblay, pertes complètes.

Résidence de M. Jos. Warren, pertes complètes.

Résidence de M. Tremblay. Deux grands magnans appartenant à M. Warren.

Le bureau de télégraphe G. N. W. Le bureau de poste.

La résidence de M. Oliver, d'Albany, New-York.

La résidence de H. B. Garnier, de cette ville.

Résidence de feu M. Jos. Hamel, de la société Hamel et frère.

Maison de M. Gagnon, cordonnier à la Pointe à Pic.

Maison de Desbiens, charretier.

Maison de Mme veuve Bonchard, autrefois de la Malbaie.

Terribles feux de forêts

500 MORTS et grand nombre de blessés

PLUSIEURS VILLES DÉTRUITES

Fuite d'un train devant l'incendie

Les voyageurs se réfugièrent dans l'eau d'un lac

Des centaines de familles sans abri

St-Paul, 3.—Il n'y a que les horreurs du grand feu de Chicago qui puissent être comparées à celles qui viennent de se dérouler dans les comtés Pine, Kenosha, Cassin, de Wisconsin et la comté de feux de forêts qui ont ravagé complètement ces localités. Toute cette région n'est plus qu'un monceau de cendre, et pas moins de quatre cents familles de colons et autres ont été brûlés vives ou ont été suffoqués par la fumée avant d'être atteints par les flammes.

Le population de Hinckley, une ville florissante du comté Pine, située à 67 milles au sud-ouest de Duluth, n'existe plus et ses habitations sont complètement détruites. On porte à deux cent cinquante hommes, femmes et enfants le nombre des habitants de cette ville qui ont péri sur place.

Le nombre des cadavres qu'on a pu relever jusqu'à présent autour de Hinckley est de 150, la majorité étant des femmes et des enfants qui n'ont pu fuir le temps de leur élément destructeur.

LEURE EPOUVANTABLE de cette vaste catastrophe se résume comme suit :

Hinckley, Minn., population 1,000 à 1,200 âmes; morts, 250 à 300; 500 à 600 maisons détruites.

Pokegama, Minn., station voisine au sud-ouest de Hinckley, sur le chemin St-Paul et Duluth, 50 morts.

Mission Creek, station au sud-ouest de Hinckley, 10 morts.

Sandstone Junction, Minn., station au nord de Hinckley, sur le chemin de fer St-Paul et Duluth, 26 morts.

Sandstone, seconde station au nord de Hinckley, sur la voie Eastern, 30 morts. Shell Lake, Baromette, Granite Lake, Cumberland, Pierreville, Constock et Forest City, villages du Wisconsin, situés entre Chippewa Falls, Superior et Spooner, sont en partie détruits. Le nombre des morts dans ces villes est dans les autres localités entre Chippewa Falls et Superior, est porté à 100.

Bref, l'incendie a tout détruit sur son passage. La grande vallée entre la rivière Kettle et le lac Cross qui était loin d'être menacée par les grands feux de forêts qui ont ravagé les districts à bois des régions environnantes ces jours derniers, n'est plus qu'un immense champ dévasté et couvert de charbon et de cendres de cadavres calcifiés. Le juge Methaway, un de ceux qui se sont rendus hier à Hinckley, dit que 204 cadavres avaient été retrouvés.

Mais ce n'est pas avant quelques jours qu'on pourra avoir une liste complète, exacte, des victimes et connaître exactement le nombre de maisons détruites.

Le terreur et une grande confusion régnaient parmi les survivants. La liste des morts augmente d'heure en heure.

Les murs de la maison ronde du chemin de fer et ceux de la maison d'école, voilà tout ce qui est resté debout dans Hinckley.

LE "STRUGGLE FOR LIFE" Un train à diè rebrousse chemin. Le train qui avait quitté Duluth samedi à 2 heures p. m. pour St-Paul. Il était rempli de voyageurs. La fumée qui couvrait cette région était si dense et l'obscurité était si grande qu'il a fallu s'arrêter dans les champs. Lorsque le train arriva à un mille environ de Hinckley, le mécanicien constata qu'il ne pouvait sans danger aller plus loin, car la population de la ville avait déjà commencé à s'enfuir.

Le Dr W. H. Cray, qui était à bord du train, raconte dans le Morning Call, que toutes les forêts environnantes étaient alors la proie des flammes et que le feu était activé par le vent, dont la vitesse était de 30 milles à l'heure. Lorsque le train s'arrêta on put voir des centaines de personnes qui fuyaient la ville en feu, des femmes surtout, des mères portant des enfants dans leurs bras pendant que d'autres se tenaient accrochées à leurs robes. Quelques-unes étaient si épuisées qu'elles n'eurent pas la force de monter sur le train. Mais les hommes approchèrent toujours, et le mécanicien, pour éviter le danger, dut renverser la machine et rebrousse chemin, laissant à un grand nombre de malheureux qui n'avaient pas eu le temps d'arriver au convoi, leur seule planche de salut. Quelques-uns sont tombés, écrasés par la chaleur intense, pour ne plus se relever, d'autres se sont sauvés à travers les champs vers de petites habitations, dans lesquelles ils se réfugièrent, mais tous leurs efforts furent inutiles, et ils sont tombés victimes de l'incendie. Le train ne pouvait arrêter. Cet arrêt lui fut fatal; il lui fallait nécessairement fuir devant l'élément destructeur.

Lorsque des voyageurs sont retournés sur le théâtre du désastre dimanche matin dix des chars à bras, ils ont trouvé de chaque côté de la voie les restes calcifiés de ces malheureux. Quelques-uns étaient inconnissables, ceux qui étaient morts suffoqués par la fumée pouvaient être identifiés.

Le train avait à peine franchi quelques milles qu'il fut entouré par les flammes, qui se communiquèrent aux chars; les vitres des fenêtres se brisèrent sous l'effort de la chaleur; le char à bagage fut incendié. L'ingénieur fut gravement brûlé à la figure et aux mains, mais il resta fermement à son poste, pendant que son chauffeur, qui se tenait près de lui, lui versait de l'eau sur ses habits pour éteindre les flammes, ou pour le rafraîchir lorsque la chaleur devenait insupportable. La locomotive évoluait toujours, poussant le train devant elle. A une couple de milles du lac Skunk, les chars à passagers furent enveloppés par les flammes et la panique éclata parmi les voyageurs qui brisèrent les vitres et les portes pour sortir.

Mais les employés du train gardèrent les portes et réussirent à maintenir les voyageurs affolés, jusqu'à ce qu'une soixantaine d'hommes, femmes et enfants allèrent se réfugier dans les eaux vives. Les femmes marchaient dans la lac jusqu'à la ceinture et se lavaient la figure avec cette eau malpropre. Plusieurs d'entre elles portèrent de terribles brûlures. Quelques voyageurs en quittant le train, se sont enfuyés sur la ligne au lieu d'aller se jeter dans le lac. On croit qu'ils ont péri.

LES COURSES DE LA LIBRAIRIE MONTROSEY-LEAVI Les courses de Léon de Tinspau, Stazie, Mary, et Fleurbaey, P. Mail, Etienne Marcel, Marie Marchal, ouve théâtrales d'Eugène Labiche, etc. Une visite est instantanément sollicitée.

FRANÇOIS & KIROUAC, 28, rue de la Patrie, Québec.

Entre le lac Skunk et Hinckley on a relevé 29 cadavres; quelques-uns ont été trouvés près du lac.

Le train a été entièrement consumé peu de temps après avoir été abandonné.

Pine City, 3.—Le premier train de secours venant de St-Paul est arrivé ici hier à 8 hrs. p. m., avec 2,400 pains, des vêtements, une pharmacie, et un grand nombre de citoyens de St-Paul. Au lac White Bear, 8,000 ont été souscrits et trois chars de provisions ont été envoyés aux victimes.

Il est encore impossible d'évaluer les pertes. A Hinckley, les cadavres sont empilés dans une cours, et ils seront inhumés aussitôt que possible. On prend tous les soins possibles pour les débris.

Il y a 600 personnes sans abri à Pine City.

LES MORTS Un dernier télégramme envoyé par le comté de secours dit qu'il y a environ 250 morts à Hinckley et 500 à 600 survivants sans abri qui se sont réfugiés à Pine City ou ils sont sans aucune nourriture. Les 25 survivants de Sandstone sont situés dans le plus grand dénuement.

Une autre nouvelle porte à 200 le nombre des morts. Le nombre des blessés, dont plusieurs succomberont à leurs blessures, est plus grand encore. 143 cadavres ont été retrouvés à Hinckley et 45 à Sandstone. La liste des morts, autant qu'on peut la connaître jusqu'à présent, est comme suit :

Act Hanson, sa femme et trois enfants; Mrs. John Blanchard et deux enfants; Charles Anderson, caissier de la banque Hinckley; Mrs. Andrew Anderson et trois enfants; James Bean; Wm. Nesbit; Thomas Schmitt; Thomas Campbell; Matthew Matson; John Anderson, sa femme et deux enfants; Dennis Kiley; Mrs. Dan Donahue et deux enfants; Mrs. Mike Carroy et deux enfants; Mrs. Noble Sherman un enfant; John Sherman, sa femme et trois enfants; Louise Chambers; Levi Reynolds, un homme et trois enfants; John Crowley; cinq membres de la meilleure famille; Walter Gray; William Schmalzig; Billy Penneyer de Chippewa Falls; Wis; Mrs. Thomas German et trois enfants; Tom Jones, de Lu Claire; Wis; Joseph Carl; Louis Scammel.

Plus récent Pine City, 4.—Il est encore presque impossible d'établir un état exact des dommages causés par les feux de forêts dans cette région. Ce n'est qu'après les pertes à Hinckley à \$100,000 et à Mission Creek, à \$120,000.

Un correspondant de Duluth qui a visité les villes incendiées sur la voie St-Paul, y a compté 212 cadavres en partie calcifiés. Il y a 217 morts à Hinckley, 17 à Sandstone, 28 à Pine City et 26 entre Sandstone et Miller.

Un convoi de secours est arrivé hier, du théâtre de la catastrophe et a déposé à Duluth 250 survivants qui sont dans un dénuement presque complet. Une dernière nouvelle amenée que 50 cadavres ont été trouvés à Sandstone et que la plupart ont été identifiés. On continue de toutes parts la recherche des cadavres.

Les communications télégraphiques et par chemins de fer sont maintenant complètement interrompues entre les six villes ravagées par les flammes.

Minneapolis, 4.—Une dépêche privée de Pine City dit que le nombre des victimes sur le théâtre de la catastrophe, est de 425. Une autre dépêche de St-Paul, Minn., porte à 400 le nombre des morts. Ce n'est pas avant six ou sept jours qu'on pourra connaître exactement le nombre des morts.

Les dommages s'élevent certainement à plus de cinq millions, sans compter l'immense quantité de bois qui a été détruite.

Les villes qui ont été complètement ou partiellement détruites sont : Pokegama, Hinckley, Sandstone, Mission Creek, Ruthledge, Mansfield et Minica au Minnesota; Bashaw, Barronnet, Benoit, Cartwright; Field, Granite Lake, Grantburg, Ghidoni, Marengo, Muskota, Shell Lake, South Range, Poplar, Spencer, Highbridge, Ashland Junction et Washburn, du Wisconsin; Even et Trout Creek, du Michigan.

Les feux de forêts ont aussi causés des dégâts considérables le long du chemin de fer Mésingau Central, depuis Bay City jusqu'à Mackinaw. Gagetown est entourée par les flammes et la population s'enfuit. La petite ville de Gladwin est aussi menacée de destruction.

LEUR FRANCHISE On a une excellente idée de la franchise et de la loyauté de la P. P. A. en lisant l'entre-titres suivant découpé dans "Investigator", organe de la P. P. A., à Fall River, Mass. :

"Les Romains ont tenté un nouveau massacre de la St-Barthélemy à Québec, Canada, le 7 courant; une foule furieuse de 2,000 à 5,000 personnes de St-Roch et de St-Sauveur se sont réunies et ont brûlé les églises et les maisons protestantes. En vérité l'église de Rome ne change point."

Creusement des canaux du Saint-Laurent

Travaux d'au-delà d'un demi-million de dollars

Certains rapports publiés, hier soir, dit la Presse, donnent une idée tout à fait fautive des travaux que le gouvernement se propose de faire dans le canal Lachine.

A la dernière session, le ministre des chemins de fer a mis dans ses estimés une somme de \$50,000 pour commencer l'élargissement de la cunette du canal Lachine. Le coût de ces travaux devra nécessairement dépasser un demi-million de piastres, car il s'agit de baisser le niveau du mouillage de douze pieds plus et donner à la cunette une profondeur de 16 pieds, depuis St-Gabriel à Lachine.

L'année prochaine une très forte somme sera votée par le gouvernement à cet effet. Des soumissionnaires ont été demandés et il y a environ trois semaines; elles seront closes le 4 septembre, à midi.

Ces travaux donneront au canal Lachine le même mouillage que tous les canaux du St-Laurent, soit quatorze pieds; les travaux du canal Cornwall et ceux du canal Lachine seront probablement terminés vers 1898 et les vaisseaux d'un tonnage de 1,500 à 2,000 tonneaux pourront descendre jusqu'à Montréal. Le canal Beauharnois, qui ne peut passer de mouillage; celui de Soulanges aura quatorze pieds.

Ces travaux seront faits par contrat.

Nouveautés peccé à la librairie MONTROSEY-LEAVI

Les courses de Léon de Tinspau, Stazie, Mary, et Fleurbaey, P. Mail, Etienne Marcel, Marie Marchal, ouve théâtrales d'Eugène Labiche, etc. Une visite est instantanément sollicitée.

FRANÇOIS & KIROUAC, 28, rue de la Patrie, Québec.

DESORDRES A BIENVILLE

Militaires et civils aux prises

Les soldats du camp insultent les femmes et les filles

Une bagarre sanglante

Trois soldats blessés

Malgré la discipline militaire qui régit dans toute sa rigueur au camp de Lévis et la surveillance qu'on exerce sur les soldats et venus des soldats, les désordres à Bienville et à St-Joseph de Lévis, que nous avons signalés ces jours derniers, ont été renouvelés samedi après-midi, mais surtout samedi soir, dans ces deux localités. Cette fois, ils ont eu un caractère plus grave, car trois soldats ont été gravement blessés.

Samedi la plupart des soldats du camp étaient en congé; ils en ont profité pour aller assister aux sports qui ont eu lieu dans l'après-midi sur le terrain du Q. A. A. 20, à cette ville, et en traversant les villages St-Joseph et Bienville, plusieurs d'entre eux se sont mis à insultes les femmes et les filles qu'ils rencontraient sur leur chemin. Deux faits entre autres :

Une jeune fille s'est vue tout à coup entourée de cinq ou six soldats, qui se sont conduits envers elle comme de sales voyous. Deux citoyens de la localité sont intervenus, et quelques coups de poing bien appliqués ont suffi pour disperser les militaires et remettre à la jeune fille de s'enfuir. Une femme a été frappée avec une canne, de la façon la plus grossière, mais le compte de ce soldat polisson fut vite réglé, car le mari qui n'était pas loin, lui administra un maître coup de pied dans la partie postérieure de son individu et il ne s'acharda qu'à fuir.

Le comte de Québec a été porté un bon nombre l'occasion de festoyer, de sacrifier à Bacchus à leur air, et, cela à tel point qu'ils sont retournés à Lévis, dans la soirée, en état d'ivresse. En passant à Bienville, ils ont défilé à l'élément d'un jardin frappé aux portes des maisons et insulté les gens qui ils rencontraient.

Mais un certain nombre de jeunes gens s'étaient préparés à les recevoir. Connaissant les intentions de l'élément, ils avaient décidé de surveiller les multiples de Mars à leur retour. Or, pendant que les premiers groupes de soldats étaient à commettre ces actes de vandalisme et de polissonnerie, les civils, armés de bâtons et de pierres, sont tombés dessus.

LES DÉBATS EN RÉGLE Il s'en est suivi une bataille en règle. Les soldats se défendaient avec leurs ceintures, quelques uns avec des boutelles, mais ils ne purent résister longtemps. Finalement, ils furent mis en fuite dans toutes les directions. Quelques uns arrivèrent se réfugier dans les cours des églises pour ne pas être assommés, d'autres regagnèrent le camp en passant à travers les champs. Plusieurs d'entre eux portaient des blessures graves.

Ces désordres se sont continués jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les civils étaient si montés, qu'ils attendaient encore tous les soldats qu'ils rencontraient, même ceux qui étaient sobres et paisibles.

Les derniers groupes des soldats revenant de Québec apprirent la nouvelle de cette bagarre au débarcadère à Lévis. Voyant qu'ils étaient exposés à être attaqués en passant à Bienville, ils sont allés demander protection au chef de police Denis. Celui-ci a immédiatement télégraphié au comte, et peu de temps après, une escouade de cent hommes alla chercher les soldats qui s'étaient réfugiés à la station de police. Elle passa ensuite par Bienville et St-Joseph, fouillant les cours et ramassant ceux dont l'ivresse ou les blessures ne permettaient de se rendre seuls au camp.

On nous informe ce matin que trois des blessés dont l'un a le crâne défoncé, sont à l'hôpital, et que leur état est grave.

Dimanche soir et hier soir, l'ordre a régné partout grâce sans doute aux escouades de soldats qui ont fait le patrouille à St-Joseph, à Bienville et même à Lévis.

En présence de ces faits regrettables, il serait injuste d'en rendre responsables les militaires, et peu de temps après, une escouade de cent hommes alla chercher les soldats qui s'étaient réfugiés à la station de police. Elle passa ensuite par Bienville et St-Joseph, fouillant les cours et ramassant ceux dont l'ivresse ou les blessures ne permettaient de se rendre seuls au camp.

On nous informe ce matin que trois des blessés dont l'un a le crâne défoncé, sont à l'hôpital, et que leur état est grave.

Dimanche soir et hier soir, l'ordre a régné partout grâce sans doute aux escouades de soldats qui ont fait le patrouille à St-Joseph, à Bienville et même à Lévis.

En présence de ces faits regrettables, il serait injuste d'en rendre responsables les militaires, et peu de temps après, une escouade de cent hommes alla chercher les soldats qui s'étaient réfugiés à la station de police. Elle passa ensuite par Bienville et St-Joseph, fouillant les cours et ramassant ceux dont l'ivresse ou les blessures ne permettaient de se rendre seuls au camp.

On nous informe ce matin que trois des blessés dont l'un a le crâne défoncé, sont à l'hôpital, et que leur état est grave.

Dimanche soir et hier soir, l'ordre a régné partout grâce sans doute aux escouades de soldats qui ont fait le patrouille à St-Joseph, à Bienville et même à Lévis.

En présence de ces faits regrettables, il serait injuste d'en rendre responsables les militaires, et peu de temps après, une escouade de cent hommes alla chercher les soldats qui s'étaient réfugiés à la station de police. Elle passa ensuite par Bienville et St-Joseph, fouillant les cours et ramassant ceux dont l'ivresse ou les blessures ne permettaient de se rendre seuls au camp.

On nous informe ce matin que trois des blessés dont l'un a le crâne défoncé, sont à l'hôpital, et que leur état est grave.

Dimanche soir et hier soir, l'ordre a régné partout grâce sans doute aux escouades de soldats qui ont fait le patrouille à St-Joseph, à Bienville et même à Lévis.

En présence de ces faits regrettables, il serait injuste d'en rendre responsables les militaires, et peu de temps après, une escouade de cent hommes alla chercher les soldats qui s'étaient réfugiés à la station de police. Elle passa ensuite par Bienville et St

SÛRES FILULES VÉGÉTALES SUCRÉES DE BRISTOL PROMPTES GRAND AVANTAGE POUR LE PUBLIC Magnifique Poste de Commerce A VENDRE

Ant. Dassyva MARCHAND ET MANUFACTURIER DE CHAUSSURES 189, rue St-Joseph, St-Roch

J. E. P. RACIOT 25, rue St-Joseph, Québec

Compagnie de Navigation Du Richelieu et d'Ontario LIGNE DE MONTRÉAL

Compagnie de Navigation Du Richelieu et d'Ontario LIGNE DE SAOENAY

Service du Dimanche Un vapeur quotidien de Montréal à Québec

Vapeur 'Montmagny' Le service le 2 Sept. et jusqu'à avis contraire

COLONNE CARSLY Les Ordres expédiés par la Poste seront promptement exécutés.

Vous attirons spécialement l'attention DES DAMES SUR PLUSIEURS LOTS DE PAREILLES

Mentionnés ci-dessous, qui sont écoulés seulement parce que c'est la fin de la saison de nos marchandises d'automne arrivent.

LOTS DE PAREILLES Quand même vous n'en auriez pas besoin immédiatement.

LOTS DE PAREILLES GARDEZ-LES jusqu'au printemps prochain.

S. CARSLY. LISEZ A propos des Lots de pareilles.

Lot de pareille No I. 40 pièces des meilleurs châles français

Lot de pareille No II. 10 pièces de Serge bien marin, double largeur

Lot de pareille No III. 300 coupons d'étoffes à robes, double largeur

Lot de pareille No IV. 45 pièces de magnifique Drap Cachemire

Lot de pareille No V. 15 pièces des meilleurs châles cachemire

Lot de pareille No VI. 100 douzaines de Cravates de Soie

Lot de pareille No VII. 50 douzaines de Chemises blanches

Lot de pareille No VIII. 15 pièces de Draps zigzag fashionables

Lot de pareille No IX. Un assortiment de magnifiques Indiennes

Lot de pareille No X. 300 coupons d'Indiennes utiles

Lot de pareille No XI. Un assortiment considérable de Ceintures

Lot de pareille No XII. 36 costumes Duck pour dames

S. Carsley 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779 Rue Notre-Dame MONTREAL

Seconde Edition TERRIBLE CATASTROPHE Tremblement de terre et inondation au Texas

\$1,500,000 de pertes - Nombre de personnes noyées San Antonio, Texas, 4 - L'inondation qui a traversé plus de 200 milles de territoire

La maladie du comte de Paris Est un cancer dans l'estomac Londres, 4 - La maladie dont souffre le comte de Paris est un cancer de l'estomac

La Maison Pouliot & Gervais A été chargée par la Compagnie d'Exposition de faire les ENSEIGNES et les NUMÉROS

Le Pape créera un ambassade permanent au Canada Washington New-York, 4 - Depuis un certain nombre d'années, les journaux ont périodiquement annoncé l'établissement

LA FONDRE Elle cause des dégâts à Saint-Jacques de l'Achigan Il y a quelques jours, la foudre a tombé sur une grange appartenant à M. J. Bolduc

LE TOUR DU MONDE Wilson passé à Montréal Samuel Wilson, le jeune homme qui, il y a environ deux mois, a quitté Liverpool

LE RAPATRIEMENT Ce qu'en dit le "Mail" Le Mail constate le retour au pays des Canadiens des Etats-Unis

NOTES OUVRIERES Distribution de prix M. F. Marois, P. J. Jobin, D. J. Masson, E. Johnson, E. Little, M. Le Langlois, E. Bonnard, sont partis pour Ottawa

15 Septembre et plus tard si c'est nécessaire. TAUX SPECIAUX. Sel! Sel! En réception Ex SS. OBI 10,400 SACS Sel de Liverpool

"UNE NOUVELLE ACADIE" Le nouveau livre de M. Fabre Carrière, 175, rue St-Joseph, St-Roch

"MAPLE LEAVEN" On pourra aussi se procurer aux mêmes endroits et chez M. H. Holwell, Dawson & Co.

Finmez le Tabac "Dorby" à 5.10 et 20c le paquet. Manufacturé par D. Ritchie & Co.

La Maison Pouliot & Gervais A été chargée par la Compagnie d'Exposition de faire les ENSEIGNES et les NUMÉROS

LA LAING PACKING & CO. Pour les plus Bas Prix. Dans le large et petit moineaux

DRAGEES MEYNET D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE et VIN MEYNET

Avez-vous Besoin DE PEINTURE, D'HUILE ET DE TEREBENTHINE

MAISON MARTINEAU ENSEIGNE DE LA BOUTILLOIRE Rue St-Joseph

SIMONS & FOULDS RUE DE LA FABRIQUE

SHILDON'S CURE 1 C. LA DOSE. LE GRAND REMÈDE CONTRE LA TOUX. 25c, 50c, \$1.00

St-Leon Spring Hotel Va l'encouragement très libéral qui nous est donné, et les demandes incessantes qui nous sont faites pour pension

15 Septembre et plus tard si c'est nécessaire. TAUX SPECIAUX. Sel! Sel! En réception Ex SS. OBI 10,400 SACS Sel de Liverpool

A. LAROCHE 156-158, RUE ST-PAUL, E.-V. Gros Sel de Liverpool. Sel Fin

Verret, Stewart & Cie QUAI DES INDES

Vente d'Eté TOUTES LES Marchandises A RÉDUCTION ROBES en Nun's Cloth

FRILLINGS A MOITIE PRIX. Les changements fréquents de la mode font de nos ventes semi-annuelles à réduction une nécessité absolue

Robes en Nun's Cloth Pour Filettes A MOITIE PRIX. Les changements fréquents de la mode font de nos ventes semi-annuelles à réduction une nécessité absolue

St-Loon Spring Hotel Va l'encouragement très libéral qui nous est donné, et les demandes incessantes qui nous sont faites pour pension

Robes en Nun's Cloth Pour Filettes A MOITIE PRIX. Les changements fréquents de la mode font de nos ventes semi-annuelles à réduction une nécessité absolue

St-Loon Spring Hotel Va l'encouragement très libéral qui nous est donné, et les demandes incessantes qui nous sont faites pour pension

St-Loon Spring Hotel Va l'encouragement très libéral qui nous est donné, et les demandes incessantes qui nous sont faites pour pension

W. BRUNET & CIE ST-ROCH, QUEBEC

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY

DEPART DE QUEBEC 5.30 a. m. Express direct à St-Roch 4.00 p. m. Express direct à St-Roch 4.00 p. m.

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSIONS SPECIALES! Prix réduits pour l'Exposition de Toronto.

Chemin de Fer Intercolonial 1894-Arrangement d'Été-1894

GRAND-TRONC Prix réduits pour les Expositions

EXPOSITION PROVINCIALE QUEBEC SEPTEMBRE 10 AU 15 1894

AMUSEMENTS DIVERS QUEBEC CENTRAL La Ligne des Touristes entre Québec, Portland, Boston et New-York.

UN REMÈDE ABSOLU ADAMS PEP'S MINT TOTTLEFRUIT CONTRE L'INDIGESTION

Un char de PIANOS Nous venons de recevoir le plus grand envoi de pianos qui ait jamais été expédié à Québec.

REDUCTION de 25 à 50% au-dessous de leur valeur réelle. Prière de venir examiner ces superbes pianos et constater les prix de circonstance et nos conditions faciles de paiement.

Bernard, Fils & Cie ÉDITEURS DE MUSIQUE No 5, Rue St-Jean 9 juin 1894. HAUTE-VILLE

